

## Où en est la recherche, en 2017, dans nos départements ?

Cela faisait 6 ans que nous n'avions pas établi de cartes comparatives sur l'état de la recherche, dans les différents départements français.

Ces cartes vont vous permettre d'apprécier, sur la base de ratios, l'avancée de nos interventions et l'avancée de la recherche en France.

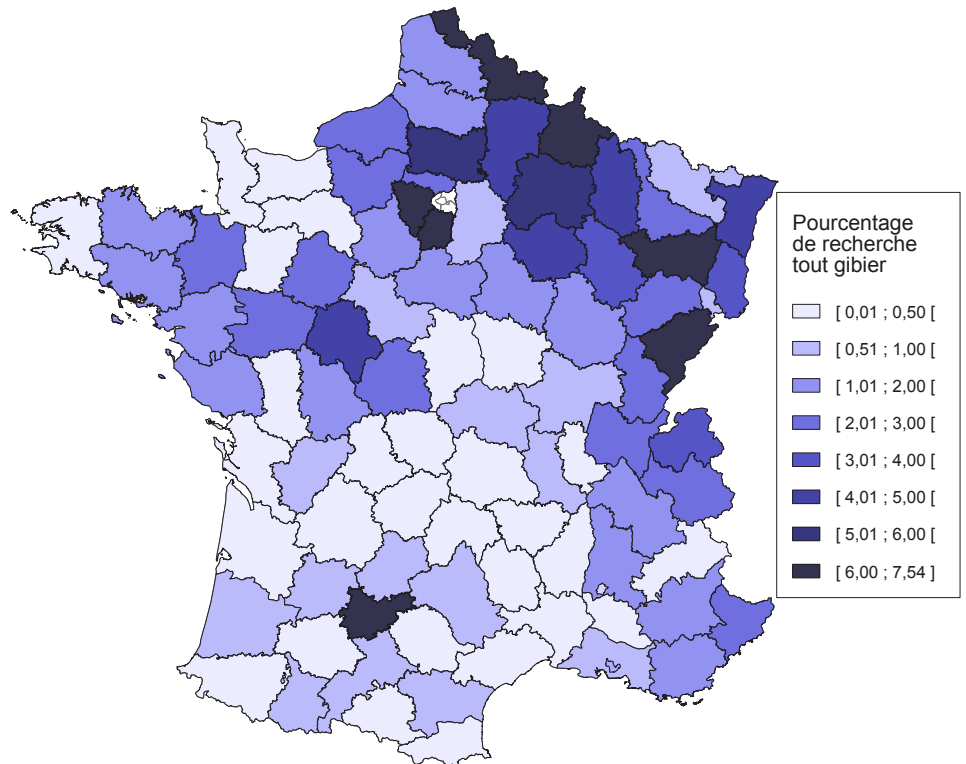
S'il y a des départements où le nombre total de grands gibiers est relativement faible, mais avec proportionnellement beaucoup d'interventions (exemple de l'Essonne: 3 802 animaux prélevés pour 238 interventions). D'autres comme les Vosges, où le nombre d'animaux prélevés est important: 19.166, ont un nombre d'interventions tout aussi important: 1446. Ces deux départements, pris à titre d'exemple, font partie des 7 départements (Vosges, Ardennes, Tarn et Garonne, Yvelines, Doubs, Essonne, Nord) franchissant la barre des 6% d'interventions UNUCR.

L'UNUCR estime le nombre de grands gibiers blessés entre 15 et 20% du tableau de prélèvement. Comme on peut le voir sur la carte ci-dessus, il reste encore bien du chemin à faire.

Dans le cas du tir à plombs du chevreuil, on estime que ce chiffre peut atteindre jusqu'à 50% sur des tirs à plus de 30 mètres, la moyenne étant d'environ 30% d'animaux blessés par rapport au tableau de prélèvement.

Si le Nord et l'Est restent le berceau incontestable de la recherche en France, on peut observer une percée du Grand-Ouest, du Sud-Ouest (autour du Tarn-et-Garonne) et de l'extrême Sud-Est. Le déficit des interventions se situant principalement au centre de la France, à l'ouest des côtes méditerranéennes, au sud et à l'ouest de la Normandie et en bordure sud-ouest de l'Atlantique.

Concernant le centre de la France, il serait intéressant de connaître les chiffres de l'ARGGB qui y est fortement implantée et qui doit compter une centaine de conduc-



teurs agréés sur toute la France. D'autres associations, bien plus petites, officient en parallèle de l'UNUCR et ne communiquent pas forcément leurs chiffres en dehors de leur département de rattachement.

La deuxième carte (nombre de grands gibiers prélevés), la troisième (nombre d'interventions) et la quatrième (conducteurs étant intervenus dans un département: conducteurs du département ou des départements limitrophes) permettent de pondérer et relativiser cette première carte.

Ces ratios ont été effectués à l'aide des chiffres du réseau «Ongulés Sauvages» (ONCFS, FNC et FDC) d'une part, et d'autre part, grâce aux fiches saisies dans GesChasse par les conducteurs de l'UNUCR. Les différentes cartes ont été établies avec le logiciel «Cartes et Données 6.0» de © Artique.

Les chiffres de prélèvements ne tiennent pas compte des différentes chasses organisées en parcs et enclos, contrairement à ceux de l'UNUCR. Cela peut jouer légèrement sur les ratios (à revoir à la baisse) et de manière beaucoup plus importante, pour les deux espèces exogènes principalement chassées en enclos:

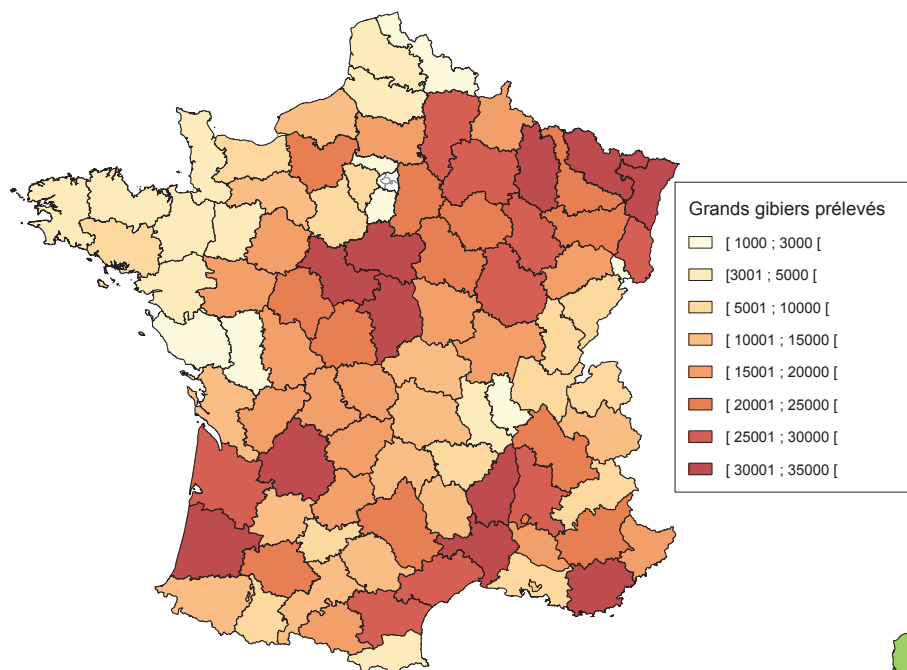
le daim et le cerf Sika. Elles ne sont pas, de ce fait, représentées ici.

La Corse quant à elle, ne disposant pas de conducteur agréé UNUCR, n'apparaît donc pas dans cette étude, malgré un prélèvement très important de 31 502 sangliers. Le Vaucluse quant à lui n'ayant fourni aucun chiffre, il n'apparaît pas non plus.

Enfin, l'avant-dernière page traite des contrôles de tir. Les contrôles de tir permettent de connaître l'état d'instillation de la recherche au sang dans les esprits et les mœurs des chasseurs.

Il n'est pas question dans cette étude, de mettre en avant tel ou tel département ou de critiquer tel ou tel autre, mais bien de montrer un état objectif de l'avancée, sur le terrain comme dans les mentalités, de la recherche en France.

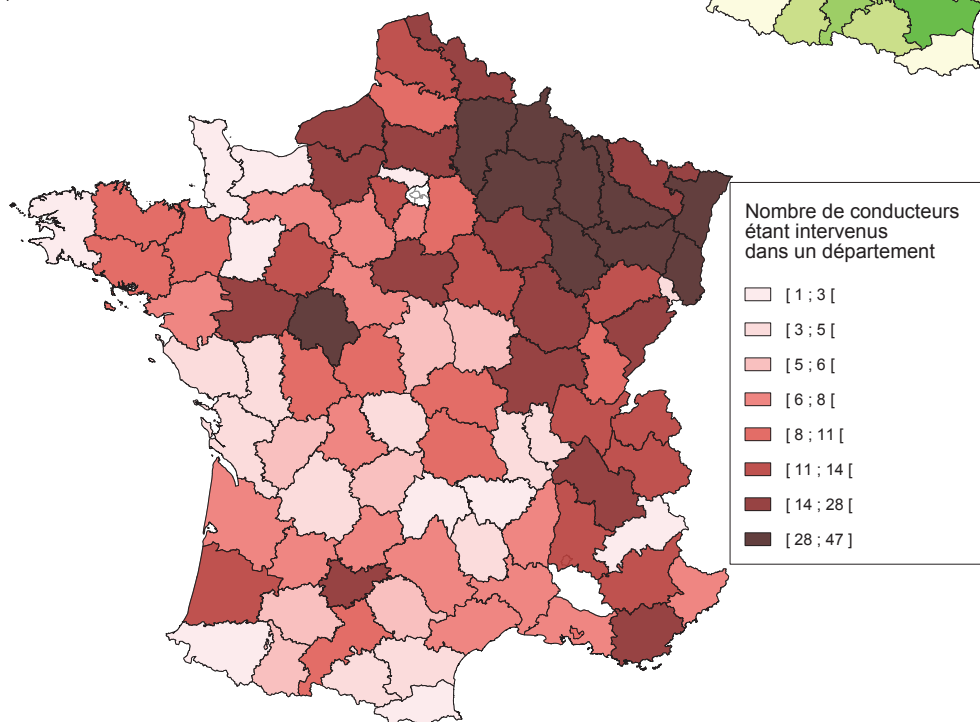
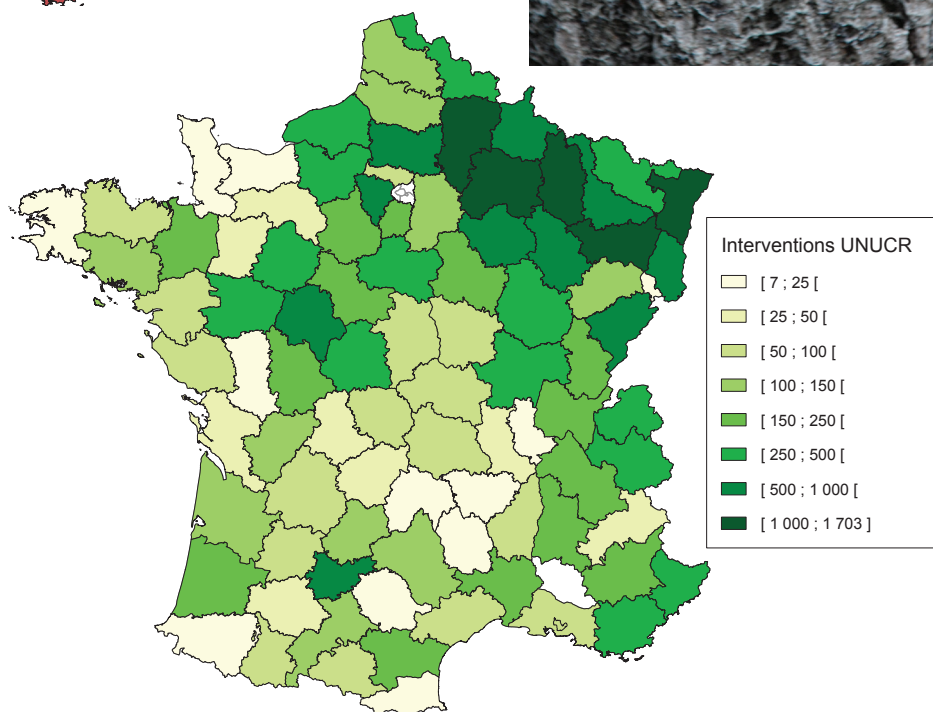
Il ne faut jamais oublier que les cultures cynégétiques et les modes de chasse ont une incidence directe sur nos interventions et que, bien souvent, c'est la pugnacité de nos conducteurs et le soutien inconditionnel des Fédérations Départementales des Chasseurs et des associations spécialisées, qui permettent d'obtenir les plus grandes avancées.



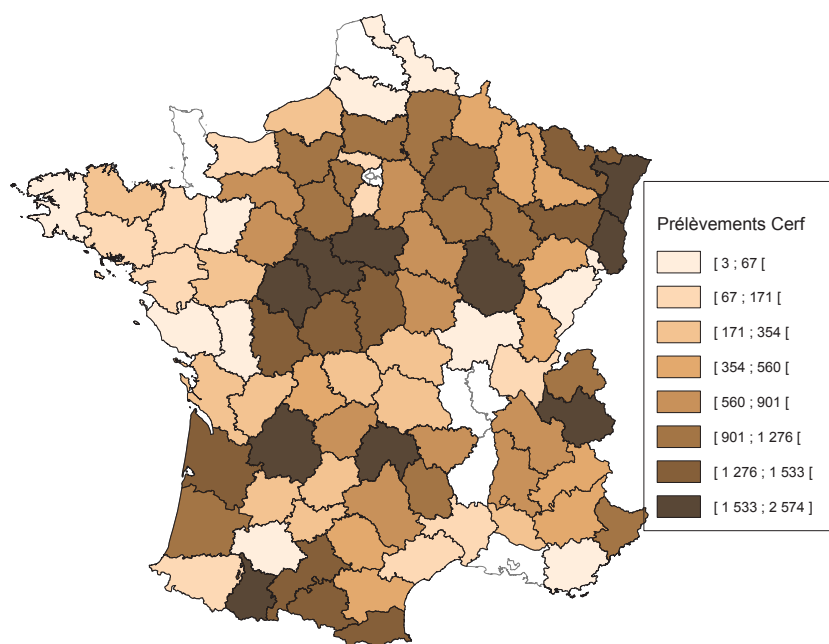
Les ratios sont calculés de la manière suivante: prélèvements divisés par le nombre d'interventions.

Après les projections globales, nous allons nous intéresser, dans les pages suivantes, à chacune des cinq espèces de grands gibiers

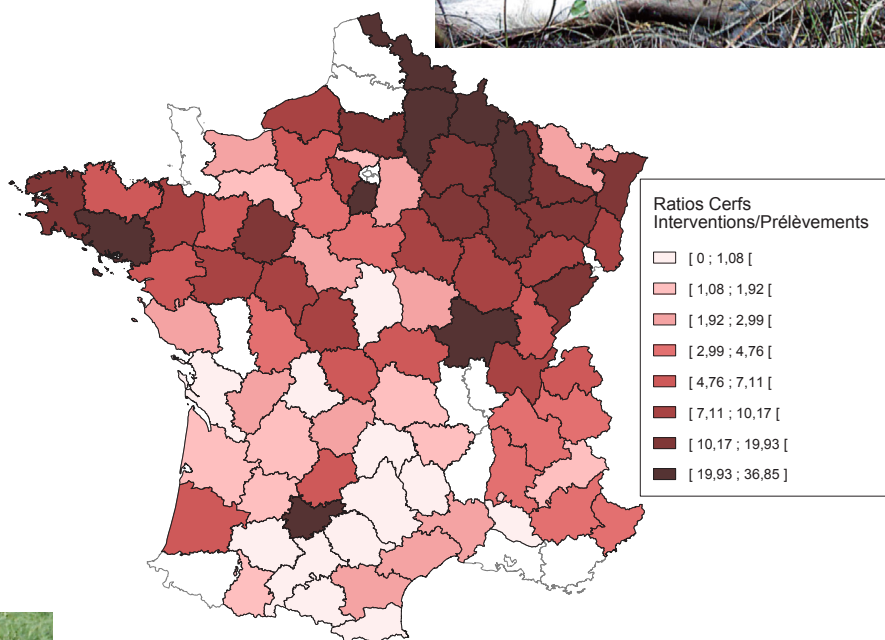
Nous verrons qu'il y a de grandes disparités des demandes d'intervention en fonction de l'espèce, de son côté plus ou moins emblématique ou des efforts à réaliser pour la prélever.



## Interventions UNUCR 2016/2017 sur cerf



| Département          | Ratio % |
|----------------------|---------|
| Ardennes (08)        | 36,85   |
| Saône-et-Loire (71)  | 33,33   |
| Tarn-et-Garonne (82) | 32,57   |
| Meuse (55)           | 30,15   |
| Morbihan (56)        | 28,66   |
| Aisne (02)           | 23,80   |
| Nord (59)            | 23,53   |
| Essonne (91)         | 20,79   |
| Marne (51)           | 19,93   |
| Oise (60)            | 19,53   |



Incontestablement l'animal blessé le plus recherché.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il faut attendre le 70ème rang du classement national pour tomber au-dessous de 1% de recherche. À la 30ème place, le pourcentage de recherche est encore supérieur à 7% !

Dans le tableau des 10 premiers départements, les chiffres donnent le vertige. Rareté de l'animal, prix du bracelet, trophée, importance de la venaison? Dans tous les

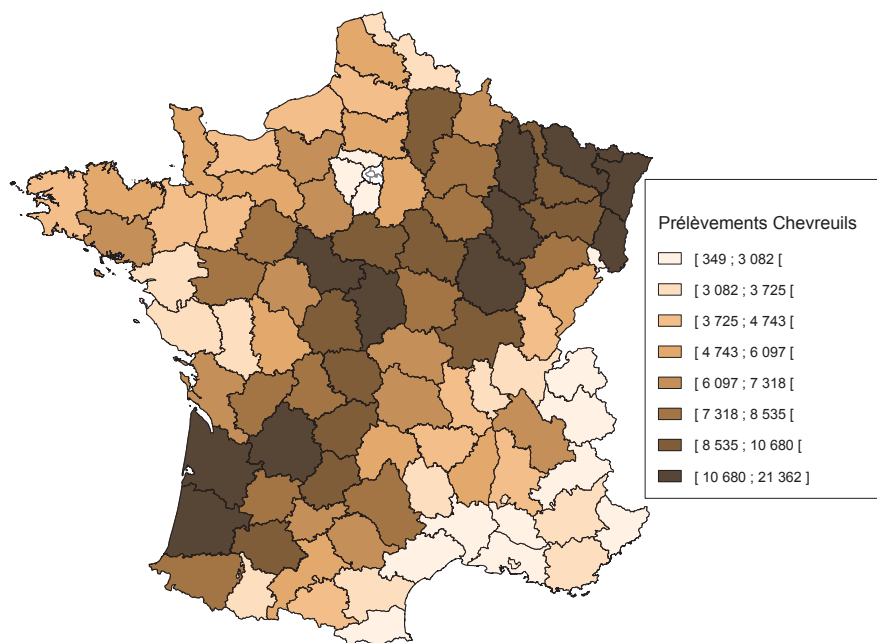
cas, les chasseurs n'hésitent pas à appeler un conducteur pour tenter de retrouver l'animal blessé.

La recherche de la bête noire est surclassée et le meilleur résultat départemental du sanglier n'arriverait qu'en 16ème position dans ce tableau!

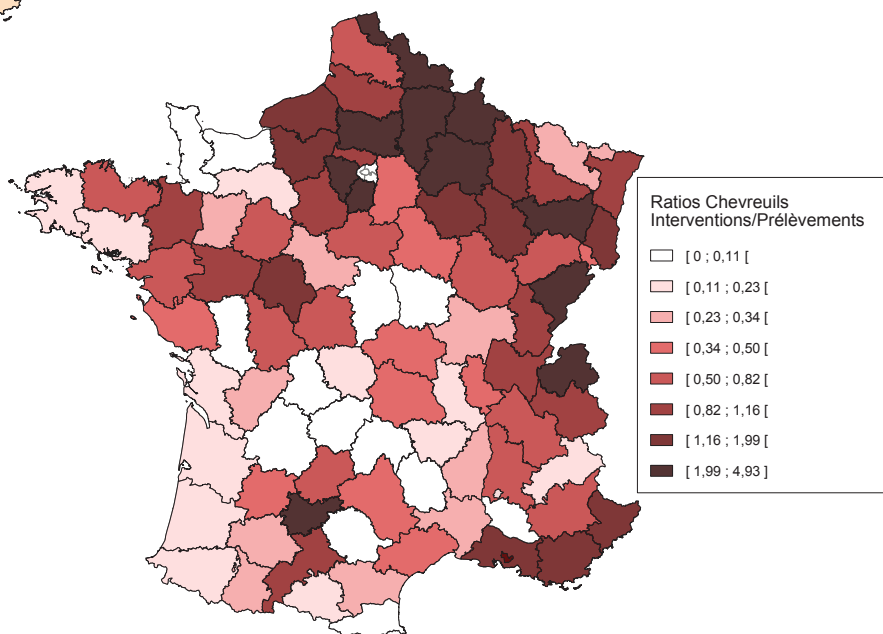
Il est prélevé 61412 cerfs (hors parcs et enclos) en France métropolitaine.

Le taux global d'intervention UNUCR est de 6,61 %.

## Interventions UNUCR 2016/2017 sur chevreuil



| Département          | Ratio % |
|----------------------|---------|
| Tarn-et-Garonne (82) | 4,93    |
| Essonne (91)         | 3,76    |
| Yvelines (78)        | 3,58    |
| Doubs (25)           | 3,56    |
| Vosges (88)          | 3,46    |
| Nord (59)            | 2,75    |
| Ardennes (08)        | 2,59    |
| Oise ( ) 60          | 2,37    |
| Aisne (02)           | 2,18    |
| Marne (51)           | 2,11    |



C'est là où le bât blesse ! C'est en réalité, la véritable bête noire des chasseurs.

Le chevreuil reste le mal-aimé de la chasse française. Dans bien des départements, il reste, pour les chasseurs, une obligation et non pas un plaisir de chasser. Le département qui le recherche le plus ne passe pas la barre des 5% !

Cet animal mérite pourtant bien plus de respect que celui que l'on veut bien lui accorder. N'importe quel conducteur sait que s'il y a un animal qui donne du fil à retordre lors d'une recherche, c'est bien celui-ci. Ses ruses multiples obligent à beaucoup de persévérance et de réflexion pour espérer pouvoir le retrouver. La poursuite de l'animal relevé peut s'avérer longue, malgré des blessures handicapantes ou sérieuses. Il n'est pas rare de passer le relais à un autre conducteur et des chiens très expérimentés sont souvent nécessaires lors des passages de relais, pour sa capture.

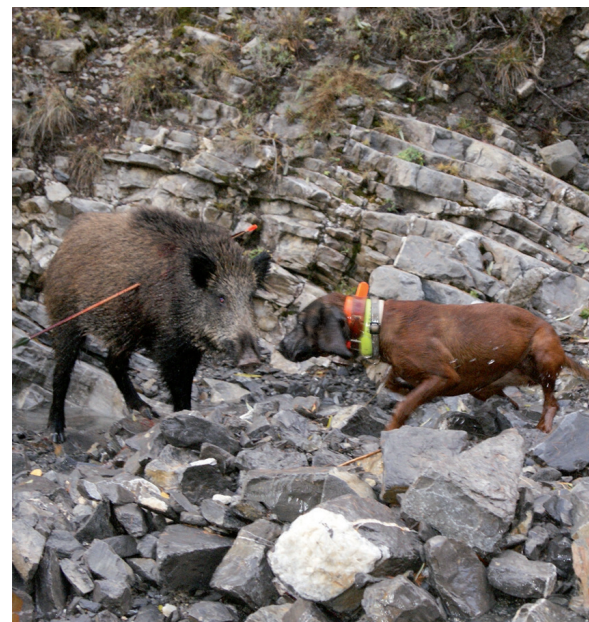
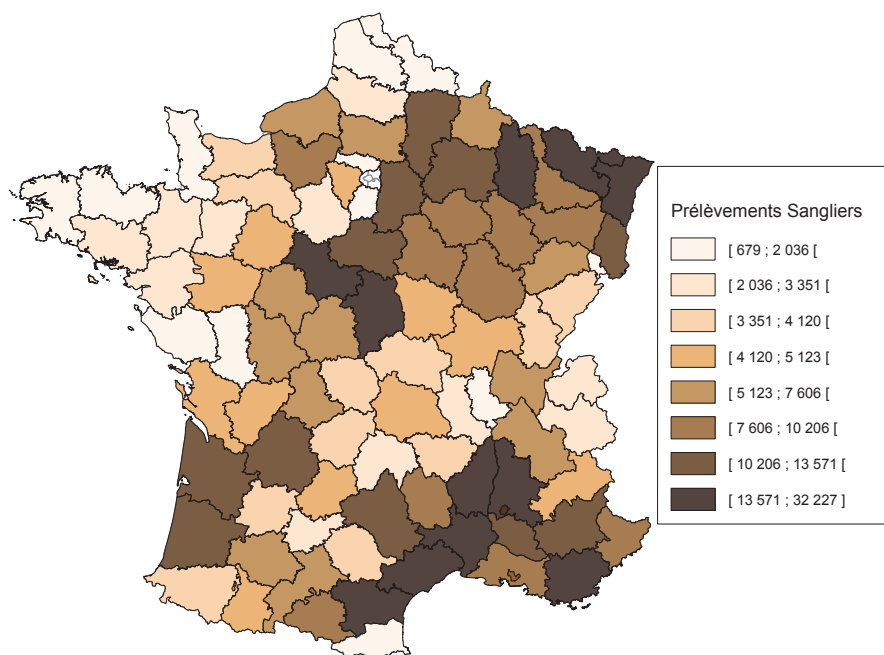
Il faut absolument accroître la sensibilisation des chasseurs sur la nécessité de rechercher cet animal. Si certains départements se mobilisent pour retrouver les chevreuils blessés, ce n'est malheureusement pas la majorité et les chiffres n'ont guère évolué depuis 6 ans. C'est l'image de la chasse au grand gibier qui en pâtit.

Comment peut-on faire partager et aimer notre passion en laissant tant d'animaux mourir dans de terribles souffrances et laisser autant de cadavres pourrir derrière nous ? À quand le jour où l'on trouvera dans nos kiosques, ne serait-ce qu'une seule revue dédiée à cet animal, comme on peut le voir pour le sanglier, avec ses nombreuses publications ?

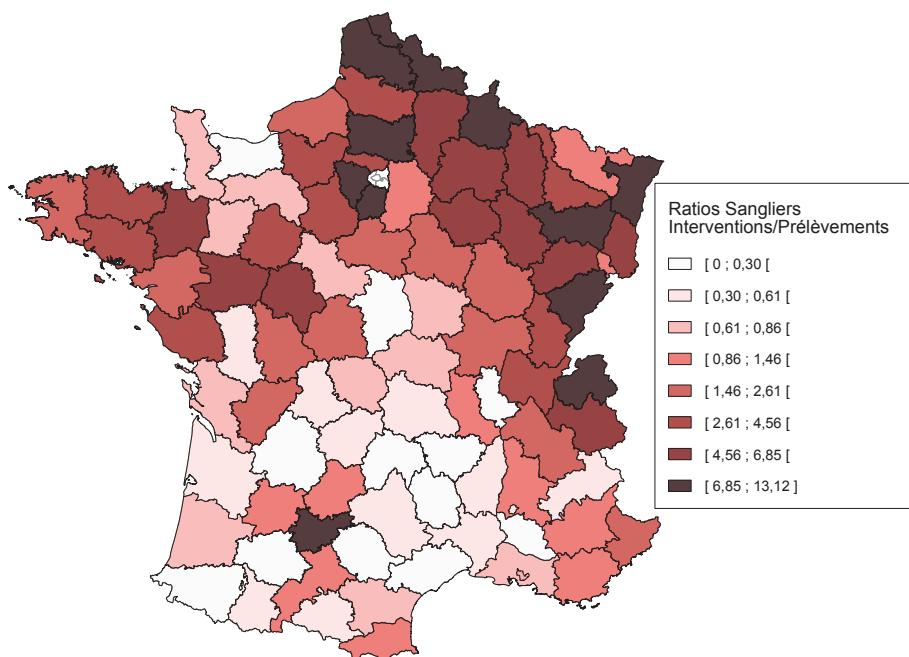
Il est prélevé 579 165 chevreuils (hors parcs et enclos).

Le taux global d'intervention UNUCR est de 0,82 % avec de très grandes disparités d'un département à l'autre.

## Interventions UNUCR 2016/2017 sur sanglier



| Département          | Ratio % |
|----------------------|---------|
| Nord (59)            | 13,12   |
| Doubs (25)           | 10,86   |
| Vosges (88)          | 10,40   |
| Tarn-et-Garonne (82) | 9,08    |
| Ardennes (08)        | 8,52    |
| Essonne (91)         | 8,11    |
| Pas-de-Calais (62)   | 7,69    |
| Bas-Rhin (67)        | 7,54    |
| Oise (60)            | 7,20    |
| Yvelines (78)        | 7,14    |



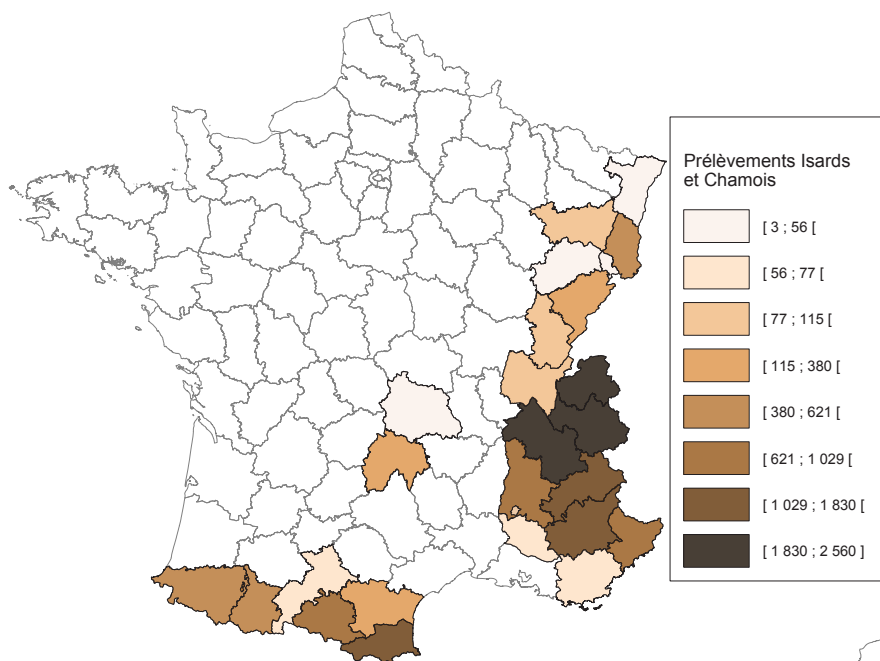
La fameuse bête noire, objet de toutes les convoitises.

Il faut attendre la 20<sup>ème</sup> place pour passer au-dessous de la barre des 5 % et la 46<sup>ème</sup> pour passer au-dessous de 1 %.

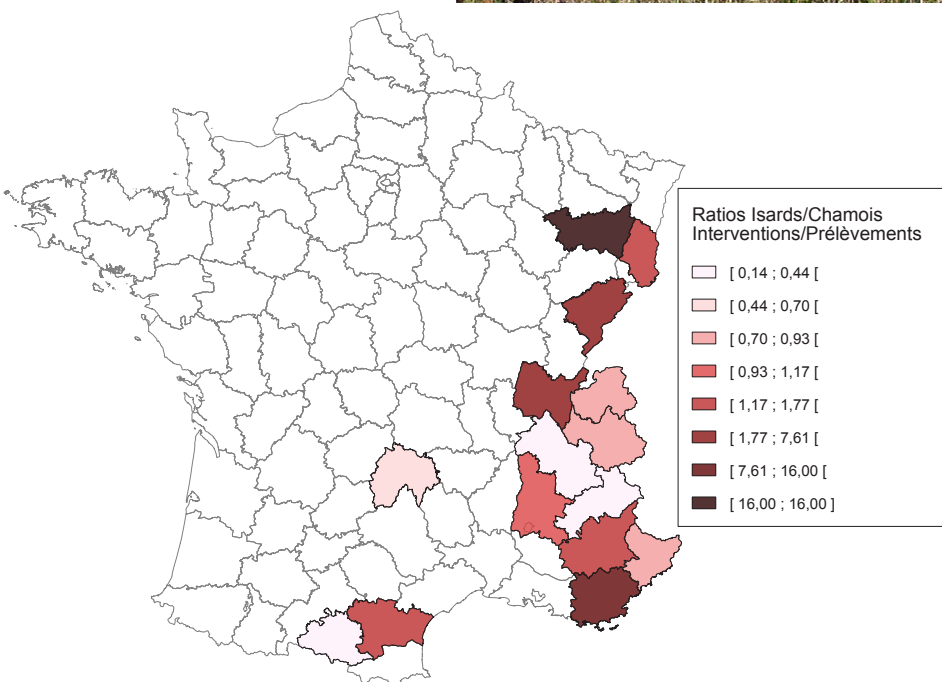
Le sanglier représente plus de 62 % des interventions sur grands gibiers. C'est l'animal le plus recherché (15 194 interventions), devant le chevreuil (4752 interventions) et le cerf (4061 interventions). Chamois, isard et mouflon représentant 190 interventions, pour 18 560 animaux prélevés.

Il se prélève en France métropolitaine 649 779 sangliers (hors parcs et enclos). Le taux d'intervention global UNUCR est ainsi de 2,34%.

## Interventions UNUCR 2016/2017 sur isard/chamois



| Département                  | Ratio % |
|------------------------------|---------|
| Vosges (88)                  | 16,00   |
| Var (83)                     | 9,46    |
| Doubs (25)                   | 7,61    |
| Ain (01)                     | 2,60    |
| Haut-Rhin (68)               | 1,77    |
| Aude (11)                    | 1,74    |
| Alpes-de-Haute-Provence (04) | 1,17    |
| Drôme (26)                   | 1,13    |
| Haute-Savoie (74)            | 0,93    |
| Alpes-Maritimes (06)         | 0,80    |



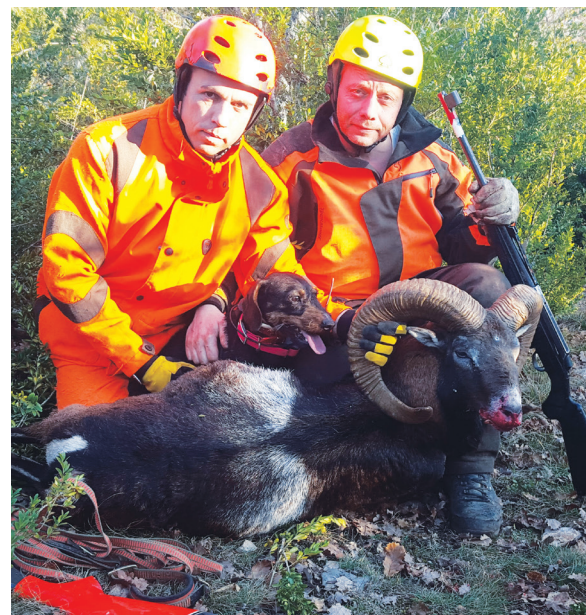
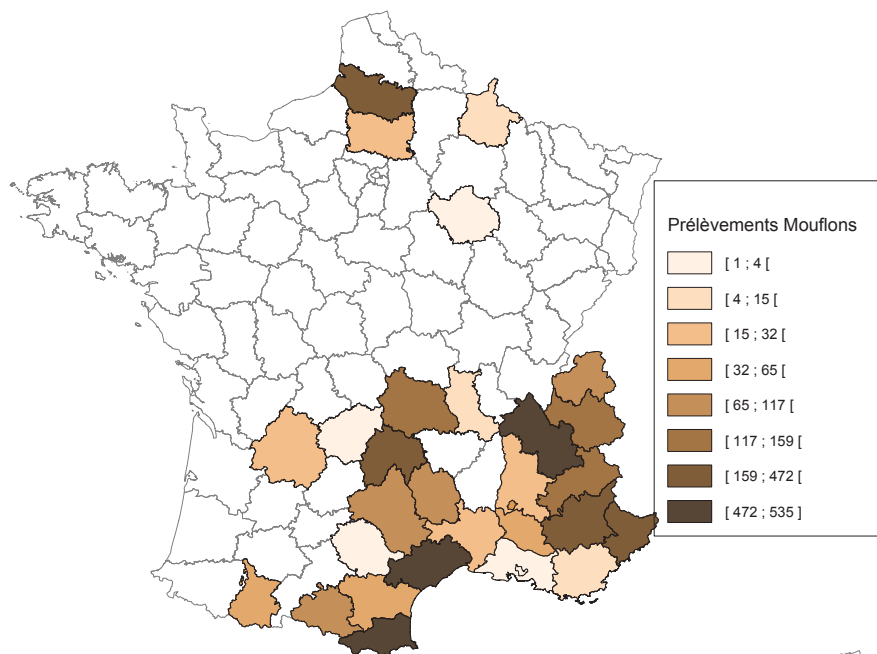
La recherche des chamois et isards est localisée sur quelques départements montagneux.

Les conducteurs effectuant ces interventions doivent avoir une âme de montagnard et souvent aussi, des notions d'alpinisme. La recherche de ces animaux est difficile et souvent dangereuse. Il n'est pas rare que l'animal poursuivi essaye de faire « dévisser » le chien. Rejoindre l'anschluss demande souvent plusieurs heures de marche.

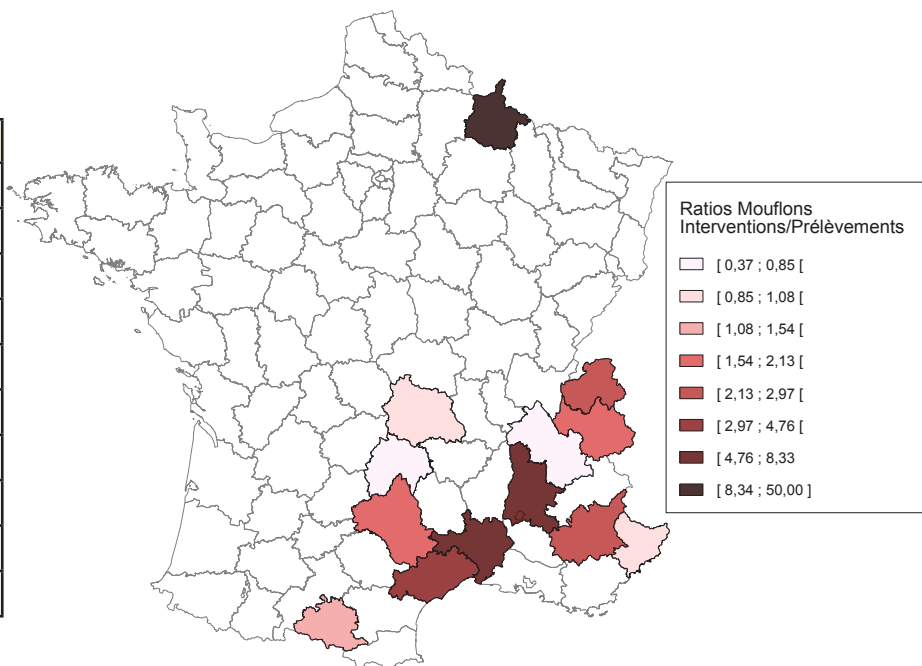
Les chiffres d'intervention restent faibles. Le tir de ces animaux se faisant à l'approche et avec une lunette, les blessés sont beaucoup moins nombreux que pour les trois espèces les plus courantes chassées principalement en battue.

Il se prélève en France métropolitaine 15416 isards et chamois (hors parcs et enclos). Le taux d'intervention global UNUCR est de 0,94 %.

## Interventions UNUCR 2016/2017 sur mouflon



| Département                  | Ratio % |
|------------------------------|---------|
| Ardennes (08)                | 50,00   |
| Drôme (26)                   | 8,33    |
| Gard (30)                    | 4,76    |
| Hérault (34)                 | 2,97    |
| Alpes-de-Haute-Provence (04) | 2,52    |
| Haute-Savoie (74)            | 2,13    |
| Savoie (73)                  | 1,69    |
| Aveyron (12)                 | 1,54    |
| Ardèche (09)                 | 1,08    |
| Alpes-Maritimes (06)         | 0,97    |



Tout comme les caprinés, la présence du mouflon est limitée à quelques massifs montagneux, mais à une altitude généralement moins élevée. On le retrouve aussi à de très faibles altitudes, comme en Dordogne ou dans le nord de la France.

Les plus grandes densités se situent dans les Alpes et les Pyrénées. À noter que le ratio des Ardennes est à relativiser: 8 animaux prélevés et 4 interventions. Le département comptant le plus d'animaux prélevés est l'Isère (535), suivi des Pyrénées-Orientales (516) et de l'Hérault (472).

Il se prélève en France métropolitaine 3144 mouflons (hors parcs et enclos).

Le taux d'intervention global UNUCR est de 1,43 %.

## Interventions UNUCR 2016/2017: les contrôles de tir

Les contrôles de tir sur les trois espèces les plus présentes (cerf, chevreuil, sanglier) permettent d'avoir un véritable état des lieux de la recherche sur un département. C'est un indicateur de la volonté des chasseurs et de leurs représentants, de faire appel à une équipe spécialisée et d'afficher une éthique forte en matière de chasse au grand gibier.

Si tout chasseur retrouvant des indices de blessure fait appel à un conducteur ou essaye de retrouver le gibier lui-même avec l'aide de ses chiens, l'appel à un conducteur pour vérifier un tir est la preuve d'une sensibilisation et d'une responsabilité assumée lors du tir d'un animal.

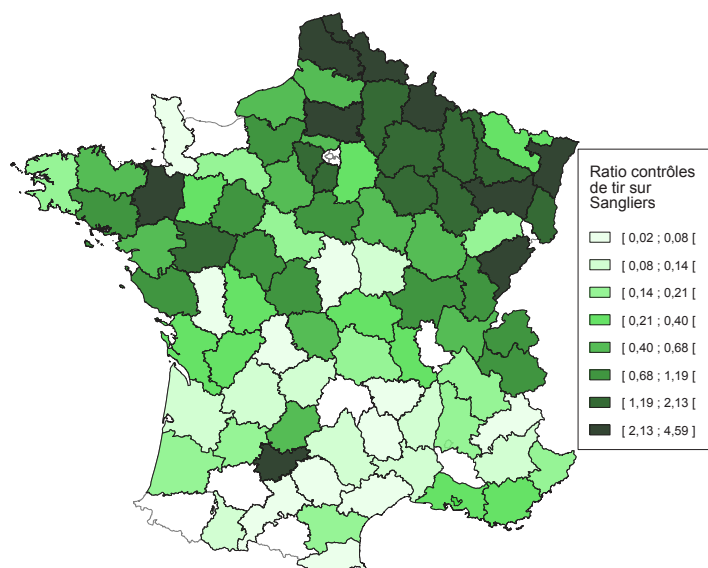
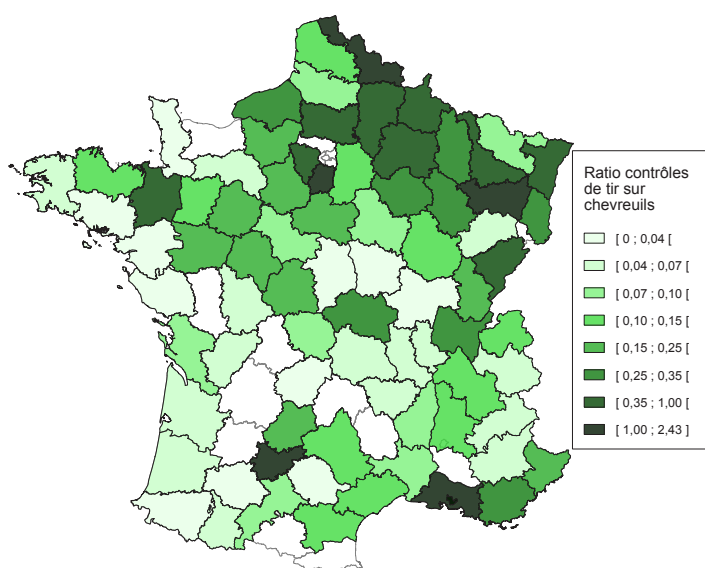
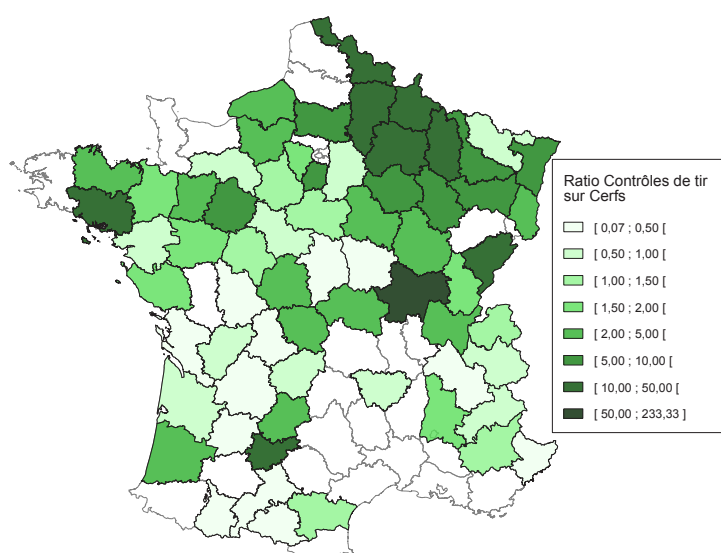
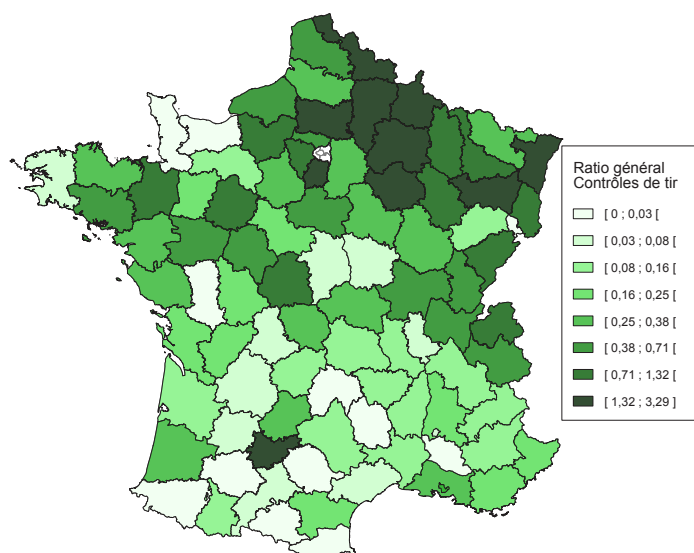
Les contrôles de tir sont en progression (voir le précé-

dent numéro de notre revue). Nous ne pouvons que nous en réjouir.

Le contrôle de tir est aussi le moyen de réaliser plus rapidement son plan de chasse. En effet près de 30% des contrôles de tir débouchent sur une recherche et 20% permettent d'achever un animal blessé.

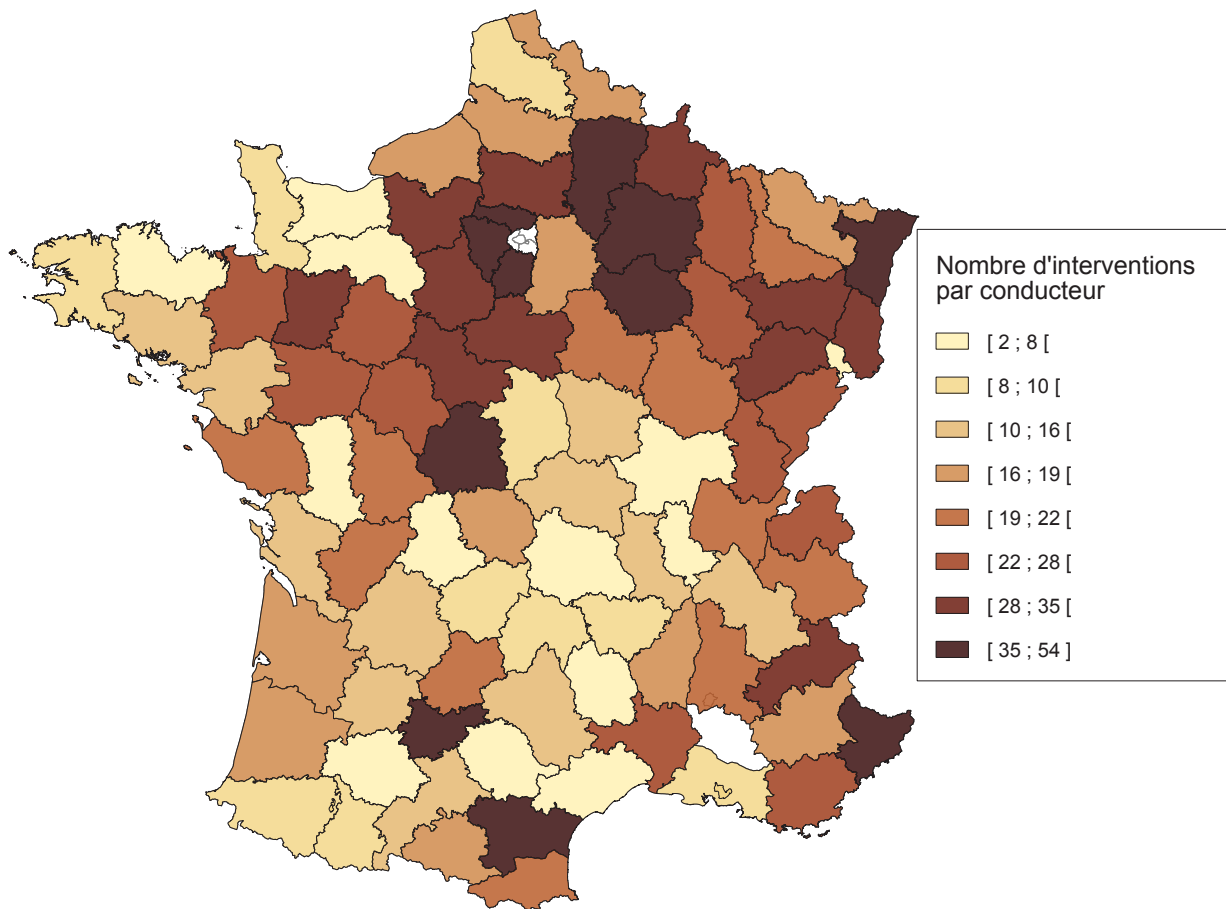
Il n'y a pas de petite blessure. Toute blessure, même superficielle, peut entraîner la mort de l'animal, celui-ci n'étant pas à l'abri d'une septicémie.

*Nota: Le pourcentage supérieur à 100 correspond à un nombre de contrôles de tir supérieur au nombre d'animaux prélevés.*





## Interventions UNUCR 2016/2017 par conducteur



Nous ne pouvions terminer cette étude sans passer par la carte ci-dessus. Si certains n'étaient pas encore convaincus du besoin d'appeler un conducteur, pour contrôler un tir ou retrouver un animal blessé, les chiffres ci-dessous terminent l'état des lieux de la recherche pour la saison de chasse 2016/2017.

De 2 à 8 interventions par an, dans certains départements et jusqu'à 54 pour le département le plus chanceux, cela représente au maximum deux recherches par semaine pour les conducteurs qui sortent le plus. Il faut de la pugnacité, de la passion et beaucoup de volonté pour se permettre d'attendre tous les week-ends un appel, de sacrifier des sorties familiales ou des parties de chasse pour au final, ne sortir que deux à huit fois dans une saison durant en moyenne six mois.

Je reprendrai les mots de Claude Deschryver dans son éditorial de "Le Chasseur de Sanglier": «*Le compte n'y est pas ! À qui la faute : à ceux qui ont fait l'effort d'éduquer un chien de rouge, de l'entretenir, de faire des stages de formation, d'attendre vainement un coup de fil dimanche soir... ou à tous ceux qui tirent, qui prélèvent sans toujours se poser la question : que deviennent les 10 % de grands gibiers tirés et touchés qui ne font pas partie du tableau?*»

En effet le compte n'y est pas et le chemin est long avant d'atteindre des chiffres qui permettraient à la chasse française d'atteindre un niveau minimum acceptable d'animaux blessés recherchés, des différentes espèces de grands gibiers.

L'UNUCR est consciente des efforts réalisés par nombre de Fédérations des Chasseurs, mais il faut encore aller plus loin et se fixer de réels objectifs, tant qualitatifs que quantitatifs, notamment à l'aide des SDGC. Les SDGC sont de véritables outils qui permettent de cadrer et d'encadrer la recherche du grand gibier blessé.

L'UNUCR se tient volontiers à la disposition des Fédérations, par l'intermédiaire de ces administrateurs et de leurs représentants locaux, pour mettre en place ces dispositions dans les SGDC, tout en tenant compte des particularités locales.

S'il y avait quelques chiffres à retenir, ce serait ceux-ci:

- Entre 15% (balles) et 30% (plombs) des animaux tirés ont été blessés.
- Près d'un animal blessé sur deux est retrouvé par les conducteurs agréés de l'UNUCR.
- Un contrôle de tir sur trois débouche sur une recherche.
- 20 % des contrôles de tirs permettent de retrouver un animal blessé.

En espérant que cette étude puisse éclairer, d'un jour nouveau, l'état de la recherche dans notre pays et la faire progresser, par un partenariat efficace et systématique, avec tous les acteurs du monde cynégétique.

*Patrick Zeugschmitt*